

Antonio Vivaldi (1678-1741) – Giovanni Guido (1675-1729)

LES QUATRE SAISONS

PROGRAMME

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Primavera : Allegro – Largo – Allegro

Giovanni Guido (1675-1729)

Le Printemps :

Le temps vole – Chaque saison s'enfuit –
Les ruisseaux – Muzete – Danse des Bergers
L'Éste :

L'air s'enflamme – Zéphire desparoit –
Chant des Coucous – Vole à notre secours
O! Cérès adorable – Un violent orage

Antonio Vivaldi

L'Estete : Allegro non molto allegro – Adagio
presto adagio – Presto

Giovanni Guido

L'Automne :

La Chasse

Antonio Vivaldi

L'Autunno :

Allegro – Adagio molto – Allegro

Giovanni Guido

L'Hyver :

La saison des frimats – Les riantes fêtes –
Laissons gronder les vents

Antonio Vivaldi

L'Inverno :

Allegro non molto – Largo – Allegro

Orchestre de l'Opéra Royal

Sous le haut patronage de **Aline Foriel-Destezet**

Stefan Plewniak Violon solo et direction

Durée : 1h10 sans entracte

Les Productions de l'Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles
Concert sur instruments d'époque et interprétation historiquement informée.

Clavecin franco-flamand à deux claviers d'après le Ruckers-Taskin du Musée de la Musique de Marc Ducornet
et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles.

CD disponible dans la collection Château de Versailles Spectacles

Les deux concerts du 13 juillet seront captés par Futur Antérieur production et retransmis sur C8

Si Guido reste un musicien mystérieux, c'est par manque d'archives. Né vers 1675, on le retrouve parmi les étudiants de violon du Conservatorio della Pietà dei Turchini, à Naples, puis dans les musiciens de La Chapelle Royale, jusqu'en 1702. C'est alors qu'il part pour Paris et entre au service du duc Philippe d'Orléans, futur Régent de France et grand mélomane, dont il deviendra Maître de la Musique. Il côtoie ainsi Morin, Gervais, Forqueray, et contribue à faire connaître la musique italienne en France. Il entre également dans le cercle du financier Pierre Crozat, chez lequel il donne des concerts entre 1714 et 1726, y rejoignant notamment Watteau ou le banquier Law.

Entre 1713 et 1716, Crozat fit réaliser une nouvelle décoration de sa Salle à Manger, commandant à

Watteau quatre tableaux sur le thème des saisons. C'est sans doute pour rendre hommage à ce nouvel ensemble admirable, que Guido composa vers 1717 ses *Scherzi armonici sopra le quattro stagioni dell'anno*, s'appuyant sur quatre poèmes anonymes : *Les Caractères des Saisons*. Chacun de ces « divertissements musicaux » compte une dizaine de mouvements, et même s'il a le nom de concerto, ressemble aussi à une suite à la française : la musique en est d'ailleurs un savant mélange italien et français.

La publication des *Saisons* de Guido à Versailles ne porte pas de date, mais daterait de la période 1725-1733. Les *Saisons* de Guido sont en tout cas contemporaines des fameuses *Saisons* de Vivaldi, peut-être un peu antérieures. Alors, qui aurait inspiré qui ?

ANTONIO VIVALDI

1678-1741

Orienté vers la musique par son père violoniste dans l'orchestre de Saint-Marc, il reçut la tonsure en 1693 et fut ordonné prêtre le 23 mars 1703. La même année, il devint Maître de violon à l'Ospedale della Pietà, une des institutions d'éducation pour jeunes filles pauvres, orphelines ou abandonnées qui existait à Venise. Il fut employé à des titres divers à la Pietà jusqu'en 1709, puis de 1711 à début 1716, de fin 1716 à 1717, et enfin de 1735 à 1740. Protégé notamment par Louis XV, par l'empereur Charles VI, par des membres de la haute noblesse et par des dignitaires ecclésiastiques, il voyagea beaucoup, le reste du temps, en Italie et en Europe : Mantoue en 1718, Rome en 1723 et probablement en 1724, Allemagne et Bohême en 1729-1730, Amsterdam en 1738.



Il composa une très grande quantité de musique instrumentale (concertos, sonates) et vocale (cantates, opéras, partitions religieuses), et fut un pionnier du concerto pour soliste, genre dont il fixa le cadre et qu'il fut le premier à pratiquer pour un très grand nombre d'instruments différents. Peut-être appelé par l'empereur

Charles VI dans la perspective de la mort du Maître de chapelle impérial Johann Joseph Fux, il quitta Venise pour Vienne à l'automne 1740. Toujours est-il que l'empereur disparut en octobre de cette même année, et que c'est dans la plus extrême misère que Vivaldi mourut dans la capitale autrichienne neuf mois plus tard.

GIOVANNI ANTONIO GUIDO

1675-1729

Giovanni Antonio Guido est un violoniste et compositeur italien, actif principalement en France. On trouve difficilement trace de son existence en raison de son utilisation à la fois de Guido et d'Antonio comme noms de famille.

Probablement né à Gênes vers 1675-1680, il étudia et vécut à Naples à partir de 1683. Il entra au Conservatoire de Pietà dei Turchini où il étudia le violon avec Nicola Vinciprova. Toujours à Naples et au même conservatoire, il commença à travailler comme copiste en 1691, mais vers 1692, il fut admis comme membre de la chapelle royale de la ville où il travailla jusqu'en janvier 1702. Il vécut ensuite à Paris de 1702 jusqu'en 1729 au moins, au service du duc d'Orléans, puis de son fils, Louis d'Orléans.



Un récit d'un concert donné à Fontainebleau devant la reine d'Angleterre en novembre 1703 (*Mercur galant*) le loue comme un excellent violoniste au service du duc d'Orléans. Guido appartenait à un orchestre soutenu par le duc jusqu'en 1726 au moins, s'élevant au poste de maître de musique. Depuis son arrivée en France, il était également estimé en tant que compositeur. En effet, en octobre 1704, une composition de lui fut exécutée devant le roi lors d'une des magnifiques fêtes données

par la duchesse du Maine à Sceaux. C'est probablement au cours d'une de ces occasions qu'Antoine Watteau l'a peint.

Entre 1714 et 1724, il participe à des concerts chez le financier Crozat. Le 23 mars 1728, un concerto de lui est chaleureusement accueilli au Concert Spirituel, sa dernière apparition publique. À partir de ce moment, sa trace fut perdue en plaçant sa mort, selon certaines sources, le 17 septembre 1728 à Paris.

STEFAN PLEWNIAK

VIOLON SOLO ET DIRECTION

Stefan Plewniak est un chef d'orchestre et violoniste polonais. Il est chef d'orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, en France, et ancien directeur musical de l'Opéra de chambre de Varsovie, en Pologne. Il est le fondateur et le directeur musical de l'orchestre Il Giardino d'Amore et de la Cappella dell'Ospedale della Pietà Venezia. En 2016, il a fondé l'orchestre symphonique FeelHarmony. Stefan Plewniak est également le fondateur du label exclusif Èvoe Records qui a reçu l'attention et la reconnaissance de prestigieux magazines et stations de radio internationaux.



En tant que chef d'orchestre et violoniste, il a acquis la réputation de « maître de la chimie émotionnelle », d'« ouragan sur scène ». En 2024, il fait ses débuts en tant que chef d'orchestre et soliste avec l'orchestre à la Fenice de Venise et ses débuts en tant que chef d'orchestre et soliste au Konzerthaus de Vienne. Il a également été invité en tant que chef d'orchestre et soliste à l'orchestre symphonique de Navarre.

Cette saison, il a dirigé la production d'opéra de Zingarelli *Giulietta e Romeo* avec Franco Fagioli et Adèle Charvet avec l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles. Il a également

dirigé le concert de Noël avec Sonya Yoncheva à la Chapelle Royale et a préparé la nouvelle production de ballet du Malandain Ballet Biarritz et de l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles *Les Saisons*.

Il dirige également la Philharmonie nationale de Varsovie et la Philharmonie de Stettin et a enregistré l'opéra *Orphée et Eurydice* de Gluck pour le label Warner, avec Jakub Józef Orliński, Elsa Dreisig, Fatma Said et l'orchestre et le chœur Il Giardino d'Amore. Stefan Plewniak a également dirigé l'Orchestre de l'Opéra Royal dans sa grande tournée en Chine, au Vietnam et en Mongolie en avril dernier.

ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE ALINE FORIEL-DESTÉZET

L'Opéra Royal du Château de Versailles accueille cent représentations par saison musicale : tous les grands noms et interprètes internationaux se succèdent sur cette scène prestigieuse. Fort de ces expériences de haut niveau, l'Orchestre de l'Opéra Royal a vu le jour en décembre 2019 à Versailles pour les représentations de l'opéra de John Corigliano *Les Fantômes de Versailles*. De ce fait, l'orchestre a pour but de s'adapter aux projets artistiques programmés à l'Opéra Royal et à leurs artistes invités.

Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs d'orchestre, dans le répertoire baroque comme dans le répertoire romantique, cet orchestre à géométrie variable du Château de Versailles se produit régulièrement à l'Opéra Royal pour des concerts. A l'occasion de cette nouvelle saison, l'Orchestre prend part à quatre nouvelles productions scéniques d'envergure : *Giulietta e Romeo* de Zingarelli dans une mise en scène de Gilles Rico en octobre 2023, *Don Giovanni* de Mozart

en novembre 2023, la version française de *L'Enlèvement du sérail* de Mozart mis en scène par Michel Fau en mai 2024 et *Gloria e Imeneo* de Vivaldi en juin 2024 au Théâtre de la Reine.

Par ailleurs, l'Orchestre se produit en tournée dans de nombreux festivals : à Uzès, Prades, Sablé-sur-Sarthe, Sisteron ou encore Valloire, sous la direction du violoniste Théotime Langlois de Swarte. L'Orchestre a également fait ses débuts en Corée, lors d'une tournée de cinq concerts, notamment au Lotte Concert Hall de Séoul. L'Orchestre interprète *Le Messie* de Haendel à la Chapelle de la Trinité de Lyon ou bien au Palau de la Música Catalana de Barcelone. Il accompagne le soprano Samuel Mariño au Gstaad New Year Music Festival, à Castellon et au Teatros del Canal de Madrid dans ce même programme. C'est au festival Castell de Peralada que se produit également l'Orchestre, dirigé par sa claveciniste Chloé de Guillebon, dans un programme autour des

Leçons de Ténèbres de Couperin. Enfin, a eu lieu récemment une grande tournée en Chine, au Vietnam et en Mongolie.

L'Orchestre de l'Opéra Royal enregistre par ailleurs pour le label discographique Château de Versailles Spectacles. Parmi de nombreux projets, citons l'enregistrement d'airs issus de grands opéras baroques français de la soprano Marie Perbost *Dis-moi Vénus...*, *Les Quatre Saisons* de Vivaldi avec Stefan Plewniak, *Bastien et Bastienne* de Mozart et *La Servante maîtresse* de Pergolèse, les symphonies *Le Matin*, *Le Midi* et *Le Soir* de Haydn, un programme *Âmes arméniennes*, ou encore des hymnes de couronnement, *The Crown* par l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra Royal, ainsi que *Le Messie* de Haendel. Malgré la jeune histoire de l'ensemble, les enregistrements de l'Orchestre de l'Opéra Royal sont déjà largement primés : Diamant d'*Opéra Magazine*, choc de *Classica*, 5 diapasons etc.

Violons I
Ludmila Piestrak
Raphaël Aubry
Nikita Budnetskiy
Natalia Moszumańska

Violons II
Lucien Pagnon
Clotilde Sors
Giovanna Thiébaud

Altos
Alexandra Brown
Wojtek Witek

Violoncelle
Katarzyna Cichon

Contrebasse
Nathanaël Malnoury

Clavecin
Cécile Chartrain

Basson
Robin Billet

Hautbois
Michaela Hrabankova

Cor
Edouard Guittet

Théorbe
Elodie Brzustowski

I SONETTI DELLE QUATTRO STAGIONI

LA PRIMAVERA

*Giunt'è la Primavera e festosetti
La salutan gl'Augei con lieto canto,
E i fonti allo spirar de' Zeffiretti
Con dolce mormorio scorrano intanto :
Vengon' coprendo l'aer di nero amante
E lampi, e tuoni ad annuntiarla eletti
Indi tacendo questi, gl'Augelletti
Tornan di nuovo al loro canoro incanto
E quindi sul fiorito ameno prato
Al caro mormorio di fronde e piante
Dorme 'l Caprar col fido can' a lato.
Di pastoral Zampogna al suon festante
Danzan Ninfe e Pastor nel tetto amato
Di primavera all'apparir brillante.*

SONNETS DES QUATRE SAISONS

LE PRINTEMPS

Le printemps est arrivé et, pleins d'allégresse,
Les oiseaux le saluent d'une joyeuse chanson,
Tandis que les sources, aux souffles des zéphyrus,
Coulent en gazouillant doucement.
Revêtant le ciel d'un noir manteau arrivent
Éclairs et tonnerre choisis pour l'annoncer ;
Quand ils se taisent enfin, les petits oiseaux
Reprennent leur harmonieux ramage.
Puis sur le pré riant et fleuri,
Au cher murmure des feuilles et des arbres,
Dort le chevrier, son fidèle chien à ses côtés.
Au son joyeux de la musette champêtre,
Jeunes filles et bergers dansent sous l'aimable
Voûte du printemps au brillant appareil.

L'AUTUNNO

*Celebra il Vilanel con balli e Canti
del felice raccolto il bel piacere
e del liquor di Bacco accesi tanti
finiscono col Sonno il lor godere.
Fà ch'ogn'uno tralasci e balli e canti
l'aria che temperata dà piacere,
è la stagion ch'invita tanti e tanti
d'un dolcissimo sonno al bel godere.
I cacciator alla nov'alba à caccia
con corni, Schioppi, e cani escono fuore,
Fugge la belva, e seguono la traccia ;
già Sbigottita, e lassa al gran rumore
de' schioppi e cani, ferita minaccia
languida di fuggir, mà oppressa muore.*

L'AUTOMNE

Le paysan fête en chantant et en dansant
Sa joie d'une belle récolte ;
Beaucoup, échauffés à la coupe de Bacchus,
Noient leur plaisir dans le sommeil.
Chacun délaisse danses et chansons
Dans la langueur flatteuse de l'air.
C'est la saison qui en invite tant
Au plaisir d'un très doux sommeil.
Les chasseurs sortent à l'aube neuve
Avec cors, fusils et chiens ;
La bête fuit, et ils suivent sa trace.
Terrifiée, épuisée par le grand tumulte
De fusils et d'aboies, la bête blessée
Tente faiblement de fuir, mais meurt, accablée.

L'ESTATE

*Sotto dura Stagion dal Sole accesa
Langue l'huomo, langue 'l gregge, ed arde il Pino ;
Scioglie il Cucco la Voce, e tosto intesa
Canta la Tortorella e 'l Gardelino.
Zeffiro dolce Spira, mà contesa
Muove Borea improvviso al Suo vicino ;
e piange il Pastorel, perché sospesa
Teme fiera borasca, e 'l suo destino :
toglie alle membra lasse il Suo riposo
il timore de' Lampi, e tuoni fieri
e de mosche, e mosconi il Stuoil furioso!
Ah che purtroppo i Suoi timor Son veri
tuona e fulmina il Ciel e grandinoso
tronca il capo alle Spiche e a' grani alteri.*

L'ÉTÉ

Dans la dure saison du soleil en feu,
Languit l'homme et le troupeau ; et le pin brûle ;
Le coucou élève la voix et tout aussitôt
Chantent la tourterelle et le chardonneret.
La douce brise respire, mais, querelleur,
Borée, sans crier gare, accourt la bousculer.
Et le berger se lamente, parce qu'il a peur
De la cruelle bourrasque et du sort qui l'attend.
Le repos refusé à ses membres las,
Il craint la foudre et le tonnerre furieux
Et les essaims rageurs de mouches qui tournoient.
Hélas, ses frayeurs ne sont que trop fondées,
Car le ciel gronde et fulmine, et la grêle
Décapite les épis, fauche les moissons hautes.

L'INVERNO

*Aggiacciato tremar tra nevi algenti
al Severo Spirar d'orrido Vento,
correre battendo i piedi ogni momento ;
e per sovèrchio gel battere i denti ;
Passar al foco i di' quieti e contenti
Mentre la pioggia fuor bagna ben cento
Caminar sopra 'l giaccio, e à passo lento
per timor di cader girsene intenti.
Già forte, sdruzzolar, cader à terra
Di nuovo ir sopra'l giaccio e correr forte
Sin ch'il giaccio si rompe, e si disserra ;
sentir uscir dalle ferrate porte
Sirocco, Borea e tutti i Venti in guerra.
Quest'è l'verno, mà tal, che gioja apporte.*

L'HIVER

Trembler de froid dans la neige glacée,
Au souffle rigoureux de la cruelle bise,
Courir battant sans cesse du pied,
Et se sentir les dents claquer de froid ;
Couler près du feu des jours quietes et contents
Tandis qu'au dehors la pluie coule à torrents.
Marcher sur la glace, avancer à pas lents
Et avec soin, de crainte de tomber.
Tourner soudain, glisser, tomber à terre,
Marcher de nouveau sur la glace et courir
Jusqu'à ce qu'elle se rompe et se desserre.
Écouter jaillir des portes de fer
Le sirocco, Borée et tous les vents en guerre.
C'est l'hiver, mais tel qu'il offre ses joies.

À RETROUVER AU SEIN DE NOTRE COLLECTION



Orchestre de l'Opéra Royal
Stefan Plewniak

CD



Orchestre de l'Opéra Royal
Andrés Gabetta Violon solo et direction

Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD de Château de Versailles Spectacles sur la boutique en ligne Château de Versailles Spectacles, sur www.live-operaversailles.fr et sur toutes les plateformes de streaming.

